



PERSPECTIVES MENSUELLES

AVRIL 2022

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Les découpes de bœuf ont finalement atteint un plancher au début du mois de mars et ont ensuite entamé la progression saisonnière normale vers des prix plus élevés. Pendant ce temps, le marché des bovins est retombé dans les 130 \$ et s'y est maintenu au cours des quatre dernières semaines. Il semble y avoir un sentiment de retour à la normale sur le marché des bovins après presque trois ans d'événements perturbateurs qui ont commencé par l'incendie de l'usine Tyson à l'été 2019. Les grossistes semblent avoir fait des progrès dans l'étayage de leur main-d'œuvre et cela leur servira bien, car des abattages de bovins gras plus importants sont à l'horizon. Certains s'inquiètent du fait que, dernièrement, les niveaux d'abattage n'ont pas suivi le rythme de la disponibilité des bovins prêts pour le marché et que, par conséquent, les parcs d'engraissement ont pu perdre un peu d'actualité au cours des 30 derniers jours. Les conditions d'engraissement ont été excellentes au cours du premier trimestre et de nombreux bovins arrivent à terme plusieurs semaines avant la date prévue. Les poids des carcasses commencent à sembler excessivement lourds et le nombre de bovins dans les parcs d'engraissement est très proche des records historiques. Tous ces éléments laissent présager une offre abondante de viande bovine au printemps et à l'été, et il pourrait être difficile pour les engraisseurs de bovins de faire progresser les prix des bovins au comptant. Du côté de la demande, les choses sont beaucoup moins claires. La demande se renforce de façon saisonnière, mais elle ne semble pas aussi forte qu'au printemps dernier, lorsque le prix de la découpe Choice a grimpé jusqu'à 340 \$/pds carcasse aux alentours du jour du Souvenir. Pour être juste, le printemps dernier, l'environnement de la demande était exceptionnel et peut-être le meilleur de tous les temps, donc le fait que la demande de ce printemps soit probablement inférieure à celle de l'année dernière n'est pas une indication que la demande est faible. Elle est juste un peu plus faible que le niveau record de l'année dernière. Les infections par la Covid aux États-Unis sont tombées à des niveaux très bas et la population s'adonne avec enthousiasme à toutes les activités qu'il était difficile de faire pendant la pandémie. Cela a également contribué à promouvoir un sentiment de normalité après tant de mois où la pandémie a dominé presque tous les aspects de la société.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de bovins gras en mars a été en moyenne légèrement inférieur à 500 000 têtes par semaine. C'est environ 10 000 têtes

par semaine de moins que ce que notre modèle de flux suggérerait comme étant prêt pour le marché en mars. Les grossistes ont effectué une bonne partie de l'entretien des usines et du nettoyage des refroidisseurs au cours du mois de mars, se préparant à des abattages plus importants plus tard au printemps. C'était presque comme s'ils sentaient que s'ils poussaient davantage les abattages, les découpes auraient de la difficulté. Au lieu de cela, ils ont semblé faire un bon travail d'adaptation de l'offre et de la demande, ce qui a permis quelques modestes augmentations des prix du bœuf dans la seconde moitié de mars. Pour ce qui est de l'avenir, le modèle de flux suggère que la disponibilité des bovins d'engraissement en avril ne sera pas bien meilleure qu'en mars - peut-être 505 000 têtes par semaine, mais d'ici à ce que le mois de mai arrive, l'abattage d'animaux gras devrait être plus élevé et pourrait atteindre 520-525 000 têtes par semaine vers le jour du Souvenir.

Les conditions météorologiques dans les régions d'engraissement du bétail cet hiver ont été un peu plus douces et sèches que la normale, ce qui a permis au bétail de prendre du poids un peu plus rapidement qu'il ne l'aurait fait autrement. Cela commence à se voir dans le poids des carcasses, l'USDA ayant signalé la semaine dernière que le poids des bouvillons était de 916 livres, soit 15 livres de plus que l'année dernière (voir **Figure 1**). Les poids diminuent

Le poids des carcasses est excessivement élevé, puisque le poids des bouvillons est supérieur de 15 livres à celui de l'année dernière

maintenant de façon saisonnière pour atteindre un plancher au début du mois de mai, mais le taux de diminution est beaucoup plus lent que les années précédentes. Les prix du maïs restent très élevés, car les négociants en grains du monde entier s'inquiètent de la capacité à ensemercer les cultures en Ukraine dans le contexte du conflit qui y sévit (voir **Figure 2**). Normalement, les prix élevés du maïs devraient décourager l'engraissement jusqu'à des poids élevés, mais jusqu'à présent, ce n'est pas le cas. Nous ne nous attendons

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

pas à un grand soulagement en ce qui concerne les prix des céréales, car, en plus du problème ukrainien, certaines parties de l'Amérique du Sud devraient connaître de mauvais rendements en raison du temps sec et les prix des engrais dans le monde sont extrêmement élevés, ce qui entraînera probablement des rendements réduits cet été également. Si le contexte de prix élevés du maïs reste intact pendant de nombreux mois encore, on peut s'attendre à ce que les producteurs poussent le bétail à l'abattage un peu plus tôt qu'ils ne l'auraient fait autrement afin de contrôler les coûts d'alimentation. Cela nuirait probablement au classement et entraînerait donc un écart Choice-Select un peu plus important que d'habitude.

Dans le dernier rapport *Cattle on Feed*, l'USDA a estimé que les placements de février avaient augmenté de 9,3 % par rapport à l'année précédente et que les stocks de bovins dans les parcs d'engraissement au 1^{er} mars étaient supérieurs de 1,4 % à ceux de l'année dernière. Les parcs d'engraissement du pays regorgent de bovins et ces derniers sont vraiment lourds. Cela réduit au minimum les préoccupations relatives à l'offre de viande bovine ce printemps et augmente la possibilité que les prix au comptant des bovins baissent un peu, car les engraisseurs de bovins ressentiront le besoin de commercialiser les bovins à un rythme rapide ce printemps. Il est probable que les engraisseurs de bovins, frustrés par des marges médiocres, aient réduit leurs placements en mars et qu'ils cherchent également à réduire leurs placements en avril. Cela finira par créer un certain resserrement de l'offre, mais pas avant l'automne. D'ici la fin de l'été, nous prévoyons que les stocks de bovins et de viande bovine seront abondants.

Les placements dans les parcs d'engraissement en février ont augmenté de 9,3 % en glissement annuel, ce qui a poussé les stocks dans les parcs d'engraissement à des niveaux presque record

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de viande bovine est historiquement assez forte, mais elle commence à prendre du retard par rapport aux résultats phénoménaux de l'année dernière. Cela s'explique en grande partie par le fait que les prix de détail du bœuf ne sont pas loin de leur niveau record et qu'ils sont actuellement supérieurs de plus de 15 % à ceux de l'année dernière. Cette augmentation de plus de 15 % en glissement annuel des prix du bœuf que les consommateurs constatent est bien supérieure à l'inflation des prix de 8 % en glissement annuel que l'on observe actuellement dans l'économie générale. Le bœuf semble donc très cher par rapport à d'autres produits pour lesquels les consommateurs pourraient dépenser leur argent et ils commencent donc à se tourner vers des

protéines moins chères. Ce processus devrait être progressif et se poursuivra pendant une grande partie de l'année 2022, de sorte que l'impact sur la demande n'est pas très prononcé actuellement, mais au fur et à mesure que l'année avance, nous prévoyons un nouveau fléchissement de la demande intérieure de viande bovine. Bien sûr, il y aura toujours des pics et des creux saisonniers dans la demande, et nous approchons maintenant de la saison des grillades, donc une certaine amélioration de la demande de bœuf est susceptible de se produire. Selon les prévisions actuelles, le prix de la découpe Choice devrait atteindre 295 \$/pds carcasse, juste avant le jour du Souvenir. Si cela se produit, ce sera environ 45 \$/pds carcasse de moins que le sommet du printemps de l'année dernière et la majeure partie de cette baisse est directement attribuable à notre prévision que la demande intérieure sera plus faible ce printemps. La guerre en Ukraine a fait grimper les prix de l'énergie, ce qui pèsera lourdement sur les budgets des consommateurs cet été. Il se peut que cela ne limite pas beaucoup les voyages puisque la population est impatiente de recommencer à voyager après plus de deux ans de pandémie. Ce qui est plus probable, c'est que cela limitera les fonds disponibles pour dépenser dans d'autres domaines et la viande bovine sera probablement une catégorie qui verra la demande diminuer en conséquence. Nous ne nous attendons pas à ce que la demande intérieure tombe à des niveaux vraiment bas, mais simplement à ce qu'elle soit considérablement réduite par rapport aux forts niveaux de l'année dernière. Les acheteurs de viande bovine peuvent se détendre maintenant, sachant que les prix follement élevés de 2021 ne seront probablement pas une caractéristique du marché cette année.

La demande étrangère de bœuf américain a été assez bonne ces derniers temps. Les données gouvernementales les plus récentes sur les exportations de bœuf ont montré une augmentation de 17 % en glissement annuel en janvier. Nous pensons que cette hausse sera encore plus importante lorsque les résultats de février seront publiés. La Chine et la Corée du Sud sont des destinations particulièrement importantes pour le bœuf américain en ce moment. En outre, le Japon a récemment révisé sa clause de sauvegarde sur les importations de bœuf en provenance des États-Unis, ce qui pourrait se traduire par un meilleur mouvement vers cette destination dans un avenir proche. Toutefois, les consommateurs d'autres pays finiront par subir les mêmes vents contraires que ceux qui se manifestent aux États-Unis et la demande d'exportation devrait se tasser au fur et à mesure que l'année avance. Nous devrions encore enregistrer une augmentation à deux chiffres des exportations de bœuf en glissement annuel pour l'ensemble de l'année 2022, mais il est peu probable que le total égale ou dépasse le gain de 17 % en glissement annuel enregistré l'année dernière. Cela dépendra en grande partie de l'appétit de la Chine pour le bœuf américain. L'année dernière, les expéditions vers la Chine ont représenté près de 16 % des exportations de bœuf américain. Les années précédentes, il n'était pas rare que les exportations vers la Chine représentent moins de 1 % du total. Si la Chine peut égaler les résultats de l'année dernière, il est très probable que les exportations de bœuf américain afficheront un nouveau record en 2022. Dans tous les cas, la vigueur des exportations devrait contribuer à compenser partiellement la faiblesse de la demande intérieure de viande bovine.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Pds des Carcasses de Bouvillons Sous Inspection Fédérale*

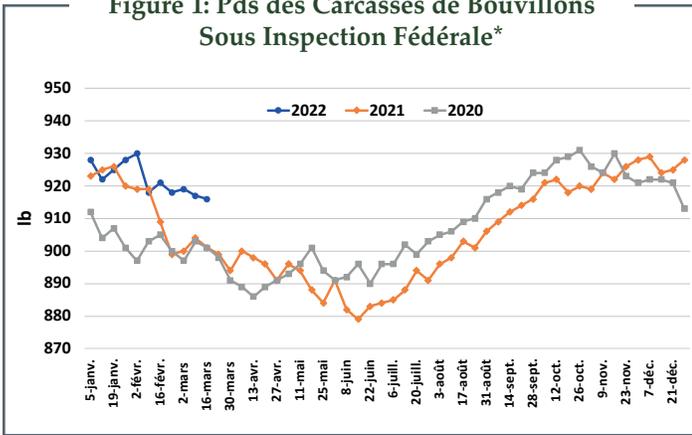
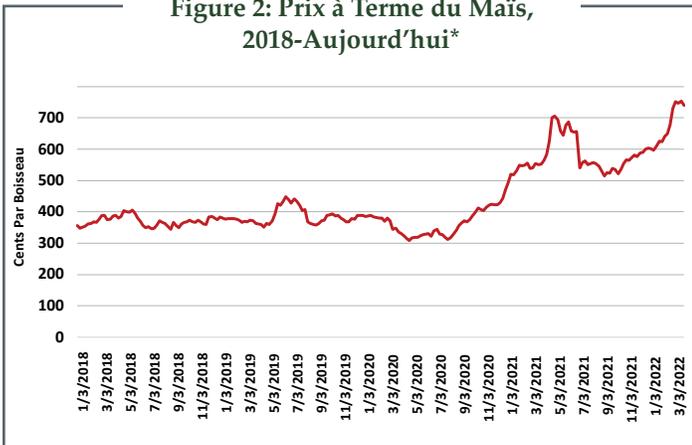


Figure 2: Prix à Terme du Maïs, 2018-Aujourd'hui*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	13-avr.	20-avr.	27-avr.	4-mai	11-mai	18-mai
Découpe Choice	273,4	277,0	281,5	287,2	292,7	295,2
Découpe Select	261,2	264,6	267,1	270,0	273,8	275,3
Côte Choice en Coupe de Gros	433,8	442,2	449,2	462,3	473,8	483,5
Palette Choice en Coupe de Gros	203,3	201,4	202,6	201,6	205,2	207,8
Ronde Choice en Coupe de Gros	220,1	217,6	218,0	222,3	223,3	220,4
Longe Choice en Coupe de Gros	393,5	409,8	423,2	438,0	450,1	456,6
Poitrine Choice en Coupe de Gros	263,5	270,8	274,7	278,4	285,0	289,3
Bovins au Comptant	140,0	141,0	140,5	141,8	142,0	141,7

SOMMAIRE

Les marchés des bovins et du bœuf sont entrés dans le printemps avec un sentiment plus normal que depuis presque trois ans. La demande intérieure semble avoir retrouvé un schéma plus saisonnier, avec des creux en février et des sommets attendus en mai/juin. Toutefois, les prix élevés du bœuf au détail commencent à grever le budget des consommateurs, qui se tournent vers des protéines moins chères. Les acheteurs peuvent être relativement sûrs que les prix des viandes tendres ne dépasseront pas les sommets du printemps dernier, mais au fur et à mesure que les consommateurs réduiront leurs prix, le bœuf haché deviendra de plus en plus populaire, ce qui devrait maintenir les prix des viandes hachées relativement élevés. Il y a beaucoup de bétail dans les parcs d'engraissement et la situation de la main-d'œuvre dans les usines de transformation semble s'être beaucoup améliorée. Cela laisse présager une disponibilité relativement bonne des produits ce printemps, même si la vigueur des exportations sera probablement aussi une caractéristique importante du marché. Jusqu'à présent, les prix élevés du maïs n'ont pas dissuadé les producteurs d'engraisser les bovins jusqu'à ce qu'ils atteignent des poids très élevés, et les conditions météorologiques favorables ont permis à de nombreux bovins d'arriver à terme plus tôt que prévu. Cela pourrait limiter les hausses de prix des bovins au printemps et il est probable que les marges des grossistes augmenteront considérablement, car les hausses des prix de la viande bovine dépassent celles du marché des bovins au comptant. Les consommateurs américains ont grimpé l'échelle des protéines en 2021 après avoir été arrosés de mesures de relance, mais maintenant que l'inflation s'est installée et que les mesures de relance se sont tariées, il y a fort à parier que les consommateurs commenceront à redescendre cette échelle en 2022. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.